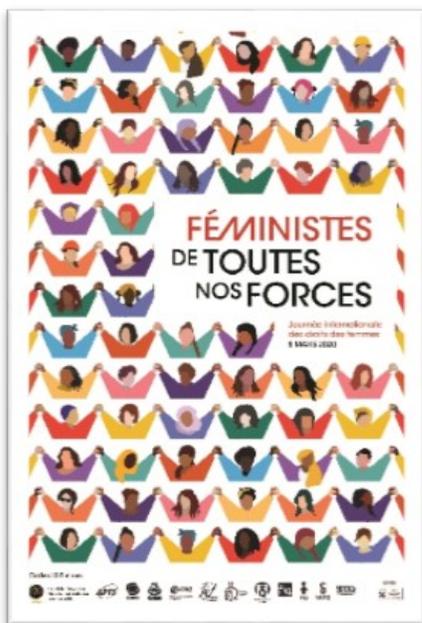


Voix de femmes

du Haut-Richelieu

Un slogan coloré pour rallier les femmes!

Réunies à chaque année sous la bannière Collectif 8 mars, plusieurs organisations syndicales et féministes travaillent ensemble pour souligner la **Journée internationale des droits des femmes**. Le Collectif est à l'origine de la création du matériel entourant cet événement (affiches, autocollants, épinglettes, etc.). Il interpelle également la Ministre de la condition féminine sur plusieurs enjeux féministes et propose des activités de mobilisation aux groupes communautaires et syndicaux.



Une ambiance de célébration à travers une palette de couleurs vives : le visuel célèbre l'aspect international et intersectionnel de nos expériences en cette année d'action de la Marche mondiale des femmes. Les mains et le geste de la victoire sont utilisés comme acte symbolique qui connecte nos luttes. Ce visuel se rapporte à la notion de partage, à une libération qui peut s'accomplir seulement de façon plurielle et collectivement.

Le 8 mars prochain, nous aurons le plaisir d'accueillir deux conférencières qui nous parleront de solidarité, de militantisme, des gains et des luttes à poursuivre pour atteindre l'égalité de fait. Militante et artiste engagée, Chantal Locat fera le récit en images de l'histoire des **Marches mondiales des femmes** dont les racines se trouvent au Québec, le tout, agrémenté d'anecdotes amusantes. Depuis sa participation en tant

que marcheuse à *Du pain et des roses* en 1995, Chantal Locat est impliquée dans l'organisation de ces rassemblements qui ont lieu tous les cinq ans partout dans le monde. Nicole O'Bomsawin, quant à elle, nous entretiendra sur les **luttes des femmes autochtones**. La conférence de cette anthropologue abénakise nous permettra d'améliorer notre compréhension des enjeux autochtones.

Les conférences débiteront à 10 h et l'ouverture des portes s'effectuera à 9 h 30. Pour l'occasion, l'équipe du Centre préparera un délicieux goûter pour le dîner qui promet d'être des plus chaleureux! Parlez-en aux femmes de votre entourage et n'oubliez pas de vous inscrire **avant le 3 mars**.

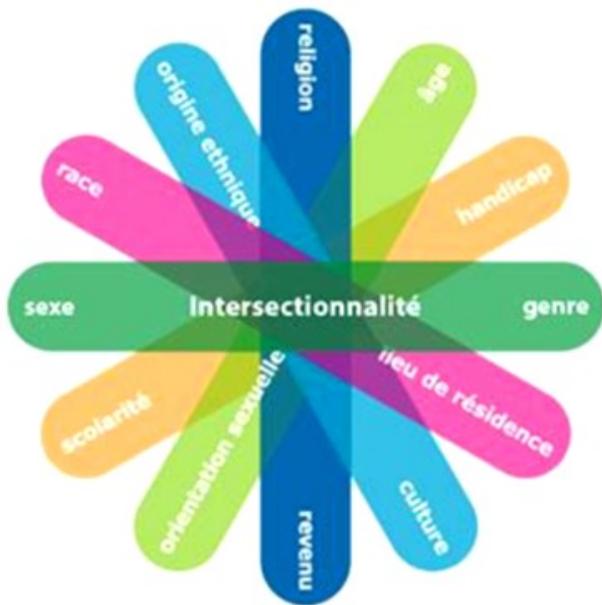
Dans ce numéro :

<i>Intersectionnalité</i>	2
<i>Travail invisible</i>	
<i>Portrait de femmes</i>	3
<i>Votre Centre en action</i>	4
<i>Parlons environnement</i>	5
<i>Cultivons notre assiette</i>	6
<i>Bibliothèque</i>	7
<i>Bonnes nouvelles</i>	
<i>Place aux femmes</i>	8-9

Comprendre l'approche féministe intersectionnelle



On entend de plus en plus parler de **l'intersectionnalité** lorsqu'il est question des différentes formes d'oppressions vécues par les femmes de la diversité. L'intersectionnalité a pris racine dans le mouvement afro-américain aux États-Unis. Les militantes noires ne se reconnaissaient pas dans le mouvement des droits civiques dominé par des hommes, ni dans le mouvement féministe dominé par des femmes blanches issues de milieux aisés. Cette terminologie traduit une réalité très simple : **les femmes vivent toutes des réalités différentes**. Par exemple, une femme noire sera confrontée à différents obstacles comme le racisme ou le sexisme, ce qui fait en sorte que son expérience sera différente de celle



d'une femme blanche avec un handicap physique. En effet, le vécu des personnes varie en raison d'une multitude de facteurs, de sorte que nous avons toutes une perspective unique sur le monde. L'approche féministe intersectionnelle ne prône pas la victimisation des femmes qui subissent plusieurs oppressions. Elle prône plutôt un appel à l'action pour permettre aux femmes de reprendre du pouvoir sur leur vie en identifiant les obstacles à l'égalité. L'objectif est de transformer la société afin de la rendre plus inclusive pour favoriser l'égalité des chances. Dans cette perspective, il importe d'écouter les femmes marginalisées puisque ce sont elles qui connaissent les oppressions dont elles sont victimes. Bref, en tant que femme, nous partageons des expériences communes, mais gardons l'esprit ouvert pour accepter la différence qui enrichit le mouvement féministe.

Clôture de la campagne sur le travail invisible



Le 17 février dernier, deux membres et moi avons rencontré Claire Samsom, député d'Iberville, et Louis Lemieux, député de Saint-Jean, pour leur parler des préoccupations des femmes du Haut-Richelieu. Notre **balance du travail invisible** a permis d'illustrer l'impact des décisions politiques sur la quantité de travail non rémunéré effectué par les femmes. Par exemple, lorsque l'État coupe dans les services de santé et services sociaux, ce sont majoritairement des femmes qui reprennent le flambeau en effectuant gratuitement des tâches qui étaient auparavant accomplies par des salarié·e·s formé·e·s et couvert·e·s par la CNESST. Je remercie Sylvie Provost et Marie-Josée Poulin de m'avoir accompagnée, de même que toutes les femmes qui ont pris le temps d'écrire des témoignages qui ont été remis aux député·e·s, pour leur permettre de mieux comprendre la place du travail invisible dans la vie des citoyennes. Afin de répondre aux préoccupations soulevées par plusieurs de nos membres dans le cadre de cette campagne, nous avons préparé une activité spéciale intitulée « **Aidante naturelle, parlons-en** » qui aura lieu le lundi 16 mars de 13 h 30 à 16 h. Nous avons hâte d'échanger avec vous!

Joëlle Thérien, agente de communication et de sensibilisation

MICHELINE DUMONT

Historienne des Québécoises

Décorée de l'Ordre du Canada en janvier 2019

Cette femme est très importante, surtout pour les Québécoises. Née en 1935 à Verdun, elle est diplômée en lettres à l'Université de Montréal et a fait une maîtrise en histoire à l'Université Laval. Elle a enseigné dans plusieurs collèges à Montréal, puis est devenue professeure au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke en 1970.



Photo : <https://nouvelles.umontreal.ca/article/2019/05/08/micheline-dumont-est-decoree-de-l-ordre-du-canada/>

Avec le Collectif Clio, elle a publié en 1982 *L'Histoire des Femmes au Québec depuis quatre siècles**. Micheline est une des plus importantes collaboratrices du *Dictionnaire biographique du Canada* (<http://www.biographi.ca/fr/index.php>). Très impliquée dans la cause des femmes et spécialisée en histoire des femmes, elle se perfectionne sur les enseignantes et les religieuses au Québec. Elle a publié près de 200 articles et signé ou cosigné 18 livres.

Membre de la Société royale du Canada, elle y a reçu le Prix pour l'étude du genre en 2002. Elle a reçu plusieurs autres prix, dont le prix Idola St-Jean de la Fédération des femmes du Québec en 2012 et un prix du Gouverneur général en 2017 pour sa contribution remarquable à l'avancement de l'égalité des sexes. Elle a aussi été décorée de l'Ordre du Canada en janvier 2019, pour son apport à l'avancement des femmes et de l'éducation au pays.

Nous vous invitons à lire l'excellent livre de Micheline Dumont intitulé *Le féminisme québécois raconté à Camille** (sa petite-fille) paru en 2008.

À la retraite depuis 1999, Micheline Dumont a reçu le titre de professeure émérite de l'Université de Sherbrooke en 2000.

Sylvie Provost

*Ces deux livres sont disponibles à la bibliothèque du Centre de femmes.

L'Histoire des femmes vous intéresse?

Vous aimeriez en apprendre davantage sur notre histoire collective? Inscrivez-vous à nos ateliers sur l'histoire des femmes au Québec animés par Joëlle Thérien. Dans cette série de quatre ateliers, les participantes seront invitées à plonger dans l'Histoire pour découvrir la vie des femmes à travers les époques, en explorant différents types de sources (documents d'époque). Voici les thématiques qui seront abordées :

18 mars : S'établir au Québec (l'immigration à travers les époques)

25 mars : Fonder une famille

1^{er} avril : Au travail !

8 avril : Des femmes qui revendiquent

Il est possible de s'inscrire à la série d'ateliers ou à la séance (à la carte)



Bienvenue à Nancy, notre nouvelle collaboratrice



Une image vaut milles mots!
Voici une photo que Nancy a choisie
pour illustrer le projet à la diversité!

C'est avec grand enthousiasme que j'ai joint la charmante et chaleureuse équipe du Centre de femmes du Haut-Richelieu, à titre d'agente de projet à la diversité. En tant que sociologue, la condition de la femme m'a toujours interpellée.

Installée au Québec depuis une décennie avec mon époux et mes deux enfants, j'ai dû relever beaucoup de défis en tant que femme, nouvelle arrivante, épouse, mère, bénévole, employée, citoyenne... Oui, j'ai connu des moments difficiles, mais aussi des moments de plénitude. J'ai réussi à affronter des problèmes de toutes sortes, et ce, grâce à l'aide que j'ai reçue auprès des centres de femmes que j'ai fréquentés.

Ma mission consiste à sensibiliser les femmes venues d'ailleurs à venir profiter des services et des activités offerts par notre centre. Pour ce faire, j'étudierai leurs besoins afin que le Centre puisse adapter son offre de service. Toujours soucieuse d'offrir le meilleur aux femmes, je suis convaincue que nous sommes en mesure d'améliorer leurs conditions de vie, en nous familiarisant avec le phénomène migratoire dans ses réalités et ses enjeux. J'ai hâte de discuter avec vous!

Nancy Rizkallah, agente de projet à la diversité

Fête de Noël du 17 décembre 2019

Nous avons eu le plaisir d'accueillir une cinquantaine de femmes lors de notre dîner partage de Noël. Ensemble, nous avons dégusté les bons plats préparés par nos membres. Les travailleuses ont voulu varier les activités en proposant des nouveaux jeux, comme *Qui suis-je?*, pour faire connaître des femmes célèbres. Nous avons voyagé dans



le temps en musique avec des chansons interprétées par des femmes, en français, en anglais et en espagnol. Après le traditionnel échange de livres, l'événement s'est clos avec de la danse. C'était une merveilleuse journée pour les femmes et les travailleuses!



*Rebecca Deschênes, animatrice,
intervenante et responsable
des cuisines collectives*



Source des photos :

<https://www.afrikmag.com/une-fillette-de-8-ans-invente-un-chauffe-eau-solaire-et-remporte-le-prix-des-sciences-nucleaires/>

Une jeune fille prometteuse !



Xóchitl Guadalupe Cruz, 8 ans, est une jeune Mexicaine qui vient de gagner le prix UNAM's Institute of Nuclear Sciences (de l'Université autonome de Mexico) pour avoir créé un appareil permettant de chauffer l'eau à l'énergie solaire. Son invention pourra aider des millions de personnes dans le monde.

Son appareil utilise des matières recyclées et recyclables. De notre point de vue nord-américain, son invention peut sembler inutile, mais pour sa communauté, qui doit chauffer l'eau en brûlant du bois, ce qui pollue l'environnement et cause la déforestation, cette solution vient régler le problème. Partout dans le monde, des communautés pauvres sans électricité doivent chauffer leur eau au bois. Des pays pauvres, comme Haïti, ne peuvent plus compter sur les arbres pour leurs activités quotidiennes (chauffage, cuisine, chauffe-eau, etc.) car le pays a perdu 98 % de ses forêts (données de 2016). Les habitants doivent utiliser le charbon, un autre important polluant.

La famille de Xóchitl a installé l'appareil sur le toit de leur maison, ce qui leur permet de profiter de bons bains chauds. Cette jeune fille compétitionne dans les concours de science depuis l'âge de 4 ans. Elle a un avenir prometteur devant elle!

Saviez-vous que le 11 février est la **Journée internationale des femmes et des filles de science**?

Sylvie Provost

La protection de l'environnement vous intéresse?

Vous aimeriez découvrir d'autres projets inspirants et en apprendre plus sur des militantes écologistes qui, partout dans le monde, mettent de l'avant des idées pour bâtir un monde meilleur? Inscrivez-vous à nos ateliers sur l'écoféminisme qui débutera le 22 avril, Jour de la Terre! Animée par Esther Prince et Joëlle Thérien, cette série de quatre ateliers nous permettra de réfléchir ensemble à la question environnementale. Pour en savoir plus sur l'écoféminisme, consultez le blogue sur la page d'accueil de notre site Internet (www.cfhr.ca). Vous y trouverez un nouvel article sur cette thématique tous les derniers vendredis du mois!

Cultivons notre assiette

Aux quatre coins de la province, le Regroupement des cuisines collectives du Québec invite ses membres à organiser des événements rassembleurs avec toute la population...

C'est le **LUNDI 23 MARS** que le Centre de femmes du Haut-Richelieu soulignera la **Journée nationale des cuisines collectives**. Cet événement veut rappeler leur importance comme solution alimentaire et comme alternative à l'individualisme et à l'isolement.

Cette année, c'est **sous le thème Ensemble... les mains à la pâte** que la rencontre se déroulera. Ce sera l'occasion idéale d'échanger avec des participants de différents groupes de cuisine collective du Centre. À l'ordre du jour : dégustation du dîner préparé collectivement, démystification du guide alimentaire canadien et lancement de quelques nouveautés.

L'activité est également ouverte aux personnes souhaitant en apprendre plus sur les cuisines collectives, même celles qui ne font pas partie d'un groupe présentement. Elle se déroulera de 10 h 30 à 15 h. **L'inscription est obligatoire avant le 16 mars.** L'activité est gratuite et ouverte à tous.



UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER!

Esther Prince, coordonnatrice des initiatives en sécurité alimentaire

LE FABULEUX RÉSEAU
MONTÉRÉGIEU DES
CUISINES COLLECTIVES
VOUS INVITE



CONFÉRENCE ZÉRO GASPILLAGE

Avec Florence-Léa Siry

Dans le cadre de la Journée nationale des cuisines collectives

« Ensemble, les mains à la pâte pour moins de gaspillage alimentaire ! »

26 mars 2020
à partir de 19h

Centre multifonctionnel Francine-Gadbois
1075, rue Lionel-Daunais, Boucherville

Voici une invitation à une conférence qui se tiendra le 26 mars, date officielle de la Journée nationale des cuisines collectives.



Depuis un an, le nouveau Guide alimentaire canadien fait couler beaucoup d'encre. **Venez en discuter avec nous!**

Lecture suggérée par Catherine Dextras :



Ce jour-là – Parce qu'elles étaient des femmes

Josée Boileau

S'il y a un livre à lire cette année, c'est celui-ci, imaginé par les membres du Comité Mémoire et écrit par la journaliste Josée Boileau.

Parce qu'il décrit le Québec avant, pendant et après la tuerie du 6 décembre 1989, parce qu'il nous fait découvrir la vie qu'ont vécue ces 14 jeunes femmes avant cette journée fatale.

N'hésitez pas à emprunter ce livre à la bibliothèque de votre Centre, vous ne le regretterez pas!

Autres nouveautés dans notre bibliothèque :

Kukum (Michel Jean)

Racontée sur un ton intimiste, l'histoire d'une orpheline, qui se déroule sur un siècle, exprime l'attachement aux valeurs ancestrales des Innus et au besoin de liberté qu'éprouvent les peuples nomades, encore aujourd'hui.

Habiller le cœur (Michèle Plomer)

Un exercice d'admiration qui nous rappelle que les mères ont souvent la tâche ardue de réparer tous les torts du monde.

*De nouveaux titres s'ajoutent régulièrement sur nos étagères. Prenez le temps de les consulter!
Vous pouvez les emprunter en vous adressant à la préposée à l'accueil.*

Bonnes nouvelles

Bonne nouvelle pour nos jeunes!

Suite à l'annonce du ministre de l'Éducation Jean-François Roberge, de la bonification du budget des cégeps, le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu recevra une enveloppe supplémentaire de 3,5 millions.

Catherine Dextras

Mieux outiller les proches aidant·e·s : une idée brillante qui fait son bout de chemin!

Après la parution de son article en page B-7 dans l'édition du 13 février du *Canada français*, Marie-Josée Poulin a saisi l'opportunité de présenter son idée de guide pour les aîné·e·s, aidant·e·s naturel·le·s et liquidateurs·rice·s de succession à nos deux élu·e·s du Haut-Richelieu. Louis Lemieux, député de Saint-Jean, a proposé à madame Poulin d'organiser une rencontre avec Marguerite Blais, la ministre des Aîné·e·s. Marie-Josée a accueilli cette proposition très favorablement! Lorsqu'elle est devenue aidante naturelle et liquidatrice de succession, cette travailleuse autonome a tout perdu. À présent, elle milite pour éviter à d'autres de vivre une telle situation! Ce projet serait hautement bénéfique pour l'ensemble de la société en plus de permettre l'amélioration des conditions de vie des femmes et nous rapprocher de l'égalité de fait. **Marie-Josée : tu es un exemple remarquable d'empowerment!**

Joëlle Thérien



Place aux femmes

CUISINER AVEC MARTHA



En 2004 Martha Stewart, accusée d'obstruction à la justice et de fausses déclarations fiscales, risquait jusqu'à 22 ans de prison si, à la suite d'un procès, elle était reconnue coupable. En entendant cette possible sentence, elle faillit tomber dans les pommes.

Mais Martha n'était pas femme à se laisser mettre en boîte comme une sardine ou à laisser une bande d'envieux faux cuisiniers gâter sa sauce. Elle s'était mis les pieds dans les plats et cherchait une bonne recette pour ne pas avoir à payer une « amande » salée.

Elle aimait la pêche, mais elle ne voulait pas risquer de voir sa carrière finir en queue de poisson. Elle réfléchit et mijota une fricassée de solutions. Elle engagea un avocat de la région de « Guacamole », recommandé par Hercule « Poireau », mais il ne faisait pas le « pois ». Elle disait qu'il était une pâte molle incapable d'y aller d'une attaque pimentée pour la défendre.

Les journalistes amuse-gueules étalaient chaque matin leur salade acidulée dans des plats de millefeuilles, au plaisir des grands chefs compétiteurs qui, couteaux et fourchettes en l'air devant leur plat de langues de morue salées, criaient : chou Martha, chou.

Elle se sentait de plus en plus dans l'eau bouillante et la moutarde lui montait au nez. Malgré tout, elle restait solide et résistante comme la coquille d'un œuf cuit à la coque. Les malveillants sous-chefs tentaient de la réduire en pâte et de l'éplucher comme un navet, mais Martha ne lâchait pas le torchon. Même les piments forts et les oignons ne la faisaient pas pleurer, malgré tous ses pépins.

Ils ont « riz », croyant qu'elle serait faite à l'os et qu'elle en sortirait émincée comme une échalote. Mais c'était prendre Martha pour une tarte. Pendant ce temps, pour préparer sa défense, elle explorait ses nombreux livres de recettes pour découvrir ce qu'elle pourrait concocter pour ébouillanter ces espèces d'andouilles et les plonger dans un pot-au-feu épicé et bien poivré, pour les finir en ratatouille.

Malgré tout, elle restait préoccupée et inquiète à la pensée d'une possible condamnation. Son four mental programmé à 350°F, elle réfléchissait. Assise devant un café-crème, elle dégustait une brioche à la cannelle en pensant que peut-être, la prochaine fois, elle devrait se contenter d'un pudding chômeur.

Lillian Lanoue

LA SANTÉ AU NATUREL... la suite

Comme je l'ai mentionné dans la dernière édition du Voix de femmes, cette chronique traite des méthodes d'utilisation des huiles essentielles. Je tiens à vous préciser qu'avant d'utiliser une huile essentielle avec l'une des méthodes abordées ci-dessous, assurez-vous auprès de votre conseillère que votre huile est adéquate pour l'usage souhaité.

Aromatique : cette méthode a pour but d'utiliser la fonction olfactive et d'avoir des effets au niveau du cerveau, plus précisément les portions où on retrouve les émotions et la mémoire à long terme. Les hormones et l'appareil respiratoire peuvent également être mis à contribution lorsqu'il y a utilisation aromatique d'une huile ou d'une synergie. On peut inhaler directement du flacon, le diffuser dans l'air ou même en appliquer sur un morceau de tissu qu'on pourra respirer.

Topique : il s'agit d'appliquer l'huile essentielle directement sur la peau, les cheveux, les ongles ou même les dents, et ce, avec ou sans dilution à l'aide d'une huile de support tout dépendant de l'huile utilisée.

Interne : cela consiste à utiliser l'huile par voie orale. ATTENTION! Plusieurs huiles essentielles ne peuvent être ingérées et cette méthode ne convient pas à tout le monde. Assurez-vous d'avoir été conseillée par une personne qualifiée avant d'ingérer une huile essentielle.

Ceci résume grossièrement les trois usages possibles des huiles essentielles. Tout dépendant du bénéfice recherché, vous adapterez la bonne méthode à votre besoin.

Catherine Loïselle



CHAOS CALME

Dans toutes les épreuves de ma vie, j'ai essayé de garder mon calme intérieur. Le calme dans le chaos.

J'ai quand même perdu mon calme à plusieurs reprises. J'ai crié, pleuré, tempêté. J'ai perdu le contrôle de moi-même. Je n'aime pas le mot « contrôle ». Je dirais plutôt que je me suis laissée envahir par les émotions, par mon ego.

On peut ressentir de la colère, de la peine, de la joie, aussi bien des émotions positives que négatives. Les émotions dites négatives sont aussi positives, en ce sens qu'elles nous apprennent toujours quelque chose sur nous-même. Il suffit de les observer avec du recul et de découvrir pourquoi on les a ressenties.

Nos émotions positives sont toujours les bienvenues puisqu'elles procurent du bien-être. On peut les cultiver. Les provoquer. Faire le ménage autour de soi. Décider chaque matin de faire de notre journée quelque chose de positif. Remercier la vie de nous offrir la santé, pour notre famille, pour nos amis, pour qui nous sommes. Voir les choses en positif plutôt qu'en négatif. Plus on a de pensées positives, plus on attire le positif dans notre vie. Ça devient vite une habitude, une façon de vivre. Les événements pénibles ou désagréables prennent moins de place.

Il faut s'entourer de bonnes choses pour nous, faire ce qu'on aime, entretenir des amitiés qui nous nourrissent positivement. Il faut donner de l'amour avant d'espérer en recevoir, de même qu'il faut s'aimer soi-même pour pouvoir être capable d'aimer les autres.

C'est quand on est bien avec soi-même qu'on peut être bien partout. Ne sommes-nous pas notre propre meilleure amie? On ne trouvera jamais meilleure amie que soi-même.

Alors, le chaos calme, c'est quand notre lumière intérieure est allumée et qu'elle éclaire tout sur notre passage.

Plus je vieillis, plus je conserve mon calme intérieur, dans la joie et la sérénité. Le chaos extérieur me dérange de moins en moins, mais ce n'est pas une raison pour que je m'oblige à l'endurer. Au contraire, j'en sors de plus en plus vite.

Sylvie Provost

La maladie humaine

Un animal sans âme, sans arme

Plein de charme

Se mit debout et devint humain

Avec le pouce dans sa main

Se servit de pierres pour ses lendemains

Habile, talentueux et communautaire

Mit aussi les siens sous terre

Respectant dieux et déesses avec de beaux cadeaux

Pour que sa famille aille là-haut

De passé en présent, il apprivoisa même

De rudes écosystèmes

Il fit de la Terre

Sa Super-Terre

Pleine de champs de batailles

Vaille que vaille

Continua sans considération

Pour la Création

Vint le jour

Où Gaïa se révolta au détour

Des nuages trop nombreux

Qui rendit les hommes malheureux

Arriva la maladie pleine d'accusations

De toutes ses anciennes actions

Ne restait plus rien, ni lui, ni elle

Et plus rien dans le ciel

Avec le temps d'autres merveilles

À nouveau sous le soleil

Puis, un être intelligent

Debout, sans argent...



Louise Lebrun

Centre de femmes du Haut-Richelieu

390, rue Georges-Phaneuf
Saint-Jean-sur-Richelieu,
Québec, J3B 1K2

450 346-0662
registrariat@cfhr.ca

Fondé en 1983, le Centre de femmes du Haut-Richelieu est un centre d'éducation populaire en condition féminine et à but non lucratif dont la mission est d'améliorer les conditions de vie des femmes en vue de leur permettre une participation égalitaire dans toutes les sphères de la société.

Comité éditorial Voix de femmes

Catherine Dextras, membre
Carmen Dufresne, membre
Francine Goyette, membre
Sylvie Provost, membre
Joëlle Thérien, travailleuse

Il est possible de soumettre vos idées et vos textes en tout temps par courriel (amobilisation@cfhr.ca) ou en personne (à l'accueil). Il est important d'indiquer votre nom et numéro de téléphone aux fins de suivi. Le tout sera conservé précieusement pour nous aider à préparer les prochaines éditions.

Un petit geste pour l'environnement!

Lorsque vous avez terminé la lecture de votre Voix de femmes, rappez votre copie au Centre afin de nous faire économiser du papier. Merci de votre collaboration!



FÉMINISTES DE TOUTES NOS FORCES

Journée
internationale
des droits
des femmes
2020

Collectif 8 mars

Trois activités pour célébrer les *droits des femmes*

- ⇒ Lundi 2 mars, de 13 h 30 à 15 h 30 · **Rencontre avec notre députée fédérale**
- ⇒ Vendredi 6 mars, de 9 h 30 à 11 h 30 · **Café-rencontre à Mont-Saint-Grégoire :**
« **Égalité hommes et femmes** »
- ⇒ Dimanche 8 mars, de 10 h à 15 h · **Une journée enrichissante avec deux conférencières inspirantes. Dîner inclus.**

Inscription obligatoire : 450 346-0662

Détails : www.cfhr.ca et

